**Awex Prague – le secteur alimentaire en République tchèque**

**Indicateurs économiques**

En 2015, le secteur alimentaire et boisson en RT (République tchèque) comprenait 9,286 compagnies, dont environ 99 % étaient des PME (moins de 250 employés). Une part substantielle de ces petites sociétés (42.5%) est active dans le sous-secteur de la boulangerie.

L’ensemble de ces compagnies emploient environ 100.000 personnes directement.

Cela représente environ 8.1 % du secteur industriel tchèque en entier. Indirectement, ce secteur compte plusieurs centaines de milliers de travailleurs indirects notamment dans les services commerciaux, l’agriculture et le transport.

Le secteur au total afficherait une valeur de 14.07 Mrds € avec une valeur ajoutée de 2.6 Mrds €.

Comparé à l’ensemble du secteur industriel tchèque (143.88 Mrds €), le secteur alimentaire et boissons compte pour 9.78 %.

En 2015, les sociétés du secteur ont importé pour 5.6 Mrds €, et les exportations ont atteint un total 4.44 Mrds €.

**Organisation sectorielle**

L’entièreté du secteur alimentaire et boisson est représentée en RT par “ Potravinářská komora České republiky (FFDI, Federation of the Food and Drink Industries of the Czech Republic).

Environ 100 compagnies sont membres directs de la fédération.

De plus, 22 organisations sous-secteurs sont également membres ainsi que 44 partenaires de branches liées au secteur alimentaire.

En voici quelques-unes qui concernent plus spécialement le secteur de la viande et de la boulangerie.

• Asociace výrobců lahůdek (AVL) – delicatessen

• Českomoravská drůbežářská unie (ČDU) – poultry breeders, eggs

• Českomoravský svaz mlékárenský (ČMSM) – dairy

• Český svaz zpracovatelů masa (ČSZM) – meat, charcuterie

• Sdružení drůbežářských podniků (SDP) – poultry

• Společenstvo mlynářů a pekařů ČR (SMP ČR) – mill and bakery products

• Spolek pro komodity a krmiva (SKK) – feed processing and commodity storage

• Svaz pekařů a cukrářů v České republice, (SPC ČR) – bakery products

• Svaz průmyslových mlýnů České republiky (SPM ČR) – mill products and pasta

**Approche du marché**

Les Hypermarchés demeurent le plus grand canal de distribution, comptant pour plus de 40 % de la vente au détail.

Les grands chaines en alimentation ont leur propre section d’achats et se fournissent soit via leur centrale d’achats locale ou à travers un importateur tchèque. Cependant, dans un contexte d’ouverture européen, certaines chaines (par ex Makro, Lidl) font appel à leur centrale localisée dans un pays EU pour obtenir des produits meilleur marché tout en étant de bonne qualité.

Les grandes multinationales de vente au détail en RT sont représentées notamment par les hypermarchés

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Hypermarchés % valeur** | **2010** | **2011** | **2012** | **2013** | **2014** |  |
| Kaufland | 12.2 | 12.8 | 13.4 | 14.3 | 14.8 |  |
| Ahold | 11.4 | 11.4 | 11.3 | 11.0 | 11.2 |  |
| Tesco Stores | 10.8 | 11.3 | 10.9 | 10.4 | 10.1 |  |
| Penny Market | 8.1 | 8.2 | 8.7 | 8.9 | 9.2 |  |
| Lidl | 6.5 | 6.9 | 7.4 | 7.6 | 7.9 |  |
| Billa | 6.3 | 6.1 | 6.1 | 6.0 | 6.0 |  |
| Globus | 6.4 | 6.1 | 5.9 | 5.8 | 5.7 |  |
| Spar | 3.4 | 3.5 | 3.6 | 3.5 | 2.7 |  |
| Autres | 34.9 | 33.7 | 32.8 | 32.5 | 32.4 |  |
| Total | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |  |

Une tendance récente voit la diminution de certaines grandes surfaces au profit de magasins de proximité, mais les achats sont effectués par la « maison-mère ».

**Actualité**

**LA TCHÉQUIE N’A JAMAIS AUTANT IMPORTÉ DE VIANDE**

La République tchèque a importé pour 28 milliards de couronnes (CZK) de viande en 2017, plus d’un milliard d’euros (1€ = +/- 25 CZK). C’est un chiffre record et quatre fois supérieurs au volume des importations en 2004, année de l’adhésion du pays à l’Union européenne.

Les données ont été communiquées par l’Union agraire, qui s’appuie sur une publication de l’Office tchèque des statistiques (ČSÚ). Selon elle, ces chiffres seraient plutôt inquiétants. Ils témoigneraient de la capacité limitée de la production tchèque et du manque de professionnels en République tchèque. Le pays est donc contraint d’importer de la viande de porc notamment depuis la Pologne et l’Allemagne. En conséquence, la balance commerciale tchèque pour les produits alimentaires n’a jamais été aussi déficitaire depuis l’année 2011.

En 2017, le volume des importations a augmenté de 2,8 milliards de couronnes. Dans le même temps, les exportations baissaient de 4,9 milliards de couronnes. Le résultat, c’est que le déficit commercial atteint désormais près de 31 milliards de couronnes.

D’année en année, la balance commerciale en viande négative s’est détériorée en atteignant 2 Mds CZK (79 M EUR). Cette augmentation des importations agricoles a provoqué la baisse de la production agricole locale, en particulier de l’élevage de bétail.

D’après l’Office Tchèque des Statistiques (CZSO), la production de viande de volaille a été le seul segment à enregistrer une croissance (+1,5 % entre 2016 et 2017). Les producteurs tchèques de viande de volaille en ont exporté 116 785 tonnes, soit une baisse de 2,3 % par rapport à 2016 et les importations ont totalisé 34 372 tonnes en recul de 7,2 %.

En 2017, la production de viande de porc a reculé de 4,2 % avec 211 011 tonnes. Les importations de porc ont dépassé de manière significative la production domestique, avec 263 787 tonnes en 2017, soit une augmentation de 1,5 % entre 2016 et 2017, alors que les exportations ont baissé de 3,1 % avec 35 598 tonnes.

La production de viande bovine a totalisé 67 714 tonnes en 2017, en baisse de 5,9 %. 37 283 tonnes de bœuf ont été importées (+19,8 %), en provenance de Pologne, des Pays-Bas et d’Allemagne principalement. Les exportations se sont, quant à elles, élevées à 10 322 tonnes soit en légère baisse (0,1 %) par rapport à l’année 2016.

Fiche rédigée par : Eric Schmitz, Conseiller économique et commercial en poste à Prague

Date : 20/02/2019